

LES 4 SAISONS DE PAUL

L'hiver

Im. 4, 6, 7 & 31 :

C'est un paysage de campagne, au bord de la mer. Une forme verticale est peu visible dans le brouillard. Peut-être le sommet d'un phare ? Les arbustes n'ont pas de feuilles. Un arbre plus grand semble couché par le vent.

Im. 10 :

D'autres formes verticales apparaissent à l'horizon. Ce sont les cheminées de l'usine nucléaire de la Hague. Il s'agit d'un centre de retraitement d'uranium usé, le matériau radioactif utilisé dans les centrales nucléaires. Cette usine a été construite à quelques kilomètres de chez Paul il y a plus de quarante ans.

Im. 13 :

Paul porte une botte de foin. C'est la principale nourriture de ses vaches durant l'hiver.

Im. 16 :

Paul tire un chariot, une sorte de brouette à deux roues. Il transporte un seau et un bidon. Que contiennent-ils ? Nous le découvrirons plus tard.

Im. 22 :

Paul a ouvert ce qu'il appelle sa « boîte à malices ». Elle renferme ses carnets, son journal de bord. Il y inscrit ses principales activités d'agriculteur : la nature de ses travaux des champs, la quantité et la valeur de ses récoltes.

Im. 28 :

Françoise, l'une des sœurs de Paul accompagne une cane et ses canetons. À en juger par leur taille, les petits n'ont sans doute que quelques jours.

Im. 38, 43, 40, & 44 :

Paul et sa sœur Marie-Jeanne traient leurs vaches. Ils n'ont pas de machine à traire comme la plupart des agriculteurs d'aujourd'hui. Il y a deux traites dans la journée : le matin et le soir.

Im. 55 :

Paul a un tracteur très ancien. Nous voyons au cours du film que toutes ses machines ont plus de cinquante ans. Le tracteur est l'engin agricole qui au XX^e siècle a remplacé le cheval, animal de trait, c'est-à-dire employé pour tirer (tracter) des outils : charrue, faucheuse... Les tracteurs utilisés aujourd'hui sont vingt fois, cinquante fois plus puissants que celui de Paul.

Im. 61, 63, 64 & 65 :

Le lait est versé dans l'écrémeuse, un appareil qui va extraire la crème du liquide. Celui-ci appelé « petit lait » sera utilisé pour nourrir les veaux tandis que la crème fraîche sera consommée telle quelle et surtout permettra de confectionner le beurre.

Im. 75 :

Voici une pratique complètement oubliée : l'épandage des bouses. Le pré que les vaches ont brouté est parsemé de leurs déjections. C'est un engrais naturel qui nourrit la terre. Paul le répartit au moyen de sa fourche. Au printemps une herbe fraîche et grasse aura repoussé afin de nourrir les bêtes ou de récolter le foin.

Im. 86, 76, 77 & 82 :

Deux outils très anciens que Paul utilise régulièrement pour l'entretien de sa lande : la faux et la faucille. On le voit d'abord aiguiser son outil à l'aide d'une pierre d'affûtage puis couper les mauvaises herbes. La faux est employée pour les coupes au ras du sol et la faucille pour les haies.

Im 89 & 90 :

Paul tranche des betteraves. C'est un aliment d'appoint important en hiver. Cette betterave dite fourragère est différente de l'espèce sucrière ou encore de la betterave rouge connue dans l'alimentation humaine. Dans l'agriculture d'aujourd'hui son usage a souvent disparu au profit du maïs ou des préparations industrielles.

Le printemps

Im. 103, 105, 107 & 112 :

La pêche est une tradition pour quelques agriculteurs de cette zone. Ils pratiquent ce que l'on appelle « la pêche à pied » à marée basse. Les produits de la mer (poissons, coquillages et crustacés) constituent une part importante de leur alimentation. Ici Paul déniché un homard sous un rocher. C'est l'espèce la plus rare et la plus noble. Ce jour là, la chance s'est jointe à son savoir-faire.

Im. 116, 128, 130 & 134 :

Paul et Françoise font leur beurre. C'est la principale activité de transformation de la ferme. Le beurre est obtenu au moyen de la baratte, sorte de tonneau qui tourne pendant près d'une heure. Le brassage de la crème fraîche provoque une émulsion qui la fait durcir et changer d'aspect. Le beurre se fabrique à toute saison mais il est meilleur au printemps et en été grâce à la qualité de l'herbe.

Im. 132, 133, 136 & 140 :

L'épandage du fumier (plus encore que celui des bouses) permet d'enrichir la terre avant de la labourer. Le fumier provient des étables où vivent les veaux et les vaches, et aussi du poulailler et des clapiers des lapins. Il est composé des excréments des animaux mêlés à de la paille en décomposition... Dans l'agriculture moderne, il est souvent remplacé par des engrais chimiques qui ont le défaut de contenir trop de nitrates néfastes à l'environnement.

Im. 147 :

Paul a équipé son tracteur d'une charrue. Il laboure le champ où il avait auparavant épandu le fumier. Il retourne la terre qui va ainsi pouvoir être ensemencée.

Im 151 & 152 :

Paul sème le grain. Ici il s'agit de blé mais Paul fera aussi pousser de l'avoine, une autre céréale. Il utilise une méthode ancestrale qui n'est plus pratiquée depuis longtemps : les semailles à la main. Comme pour la traite ou le fauchage, la mécanique a presque partout remplacé l'homme.

L'été

Im. 155 :

Plusieurs semaines ont sans doute passé. Les tiges de céréales sont sorties de terre. Elles sont denses et ressemblent à de l'herbe. La récolte n'aura lieu qu'au mois d'août.

Im. 164 :

Les vaches se régalent d'herbe fraîche. Elles mangent même des fleurs. De la richesse de leur alimentation viendra la qualité de leur lait.

Im. 166 :

L'été est la pleine saison des fleurs. Nous verrons plus tard dans le film à quoi Françoise, la sœur de Paul les destine.

Im. 169 :

Dans le village où vivent Paul et ses sœurs (Auderville, sur le Cap de la Hague, dans la presqu'île du Cotentin) il n'y a plus de commerces mis à part des restaurants. Le boulanger et le boucher y font encore des tournées plusieurs fois par semaine. Mais Paul et ses sœurs ne sont pas isolés comme autrefois lorsqu'ils n'avaient pas de voiture. Il leur arrive aussi de faire des courses au supermarché de Beaumont-Hague, à quelques kilomètres de chez eux.

Im.170 & 173 :

Paul aiguisé la lame de sa faucheuse. Installée sur le tracteur, elle va permettre de couper l'herbe. L'herbe pousse durant le printemps. Ce travail de fauchage et de la récolte du foin se fait généralement en juin. On l'appelle la fenaison.

Im. 175, 176, 177 & 181 :

L'herbe coupée doit être parfaitement sèche pour être récoltée. Cette opération s'appelle alors le fanage. Afin de retourner et d'aérer le foin en cours de séchage (le faner), Paul et ses sœurs utilisent deux outils : la fourche ainsi qu'une machine ancienne appelée le rateau-faneur.

Im. 186, 187, 191 & 194 :

La fenaison se termine par le bottelage. Le foin est pressé par une machine appelée botteleuse avant d'être transporté et stocké à l'abri dans une grange (ou grenier ou fenil). La technique d'aujourd'hui permet de fabriquer des bottes de foin beaucoup plus grosses. Un homme seul

n'est plus capable de les transporter. Les agriculteurs ont recours à des engins de plus en plus gros eux aussi, comme les chariots élévateurs.

Im. 203 :

Poules et coqs dans la basse-cour. Autrefois il n'y avait pas de ferme sans élevage de volailles. Elles vivent toujours en plein air dans un petit enclos où se trouve le poulailler. C'est à la fois un abri pour la nuit et le lieu de la ponte. Les poules fournissent les œufs et la viande. Elles sont faciles à élever avec des produits (ou des sous-produits) de la ferme : céréales mais aussi restes de légumes, de pain et même de coquillages ou de poisson...

Im 212 :

Autre récolte un peu plus tard dans la saison (juillet ou août) : la moisson. C'est la récolte du grain (blé, avoine, seigle ou orge). Là aussi Paul utilise une machine très ancienne, la javaleuse. Depuis cinquante ans, elle a été remplacée par la moissonneuse-batteuse, machine trop imposante et inadaptée aux petites parcelles de Paul.

Im 221 :

La mort du canard. C'est ainsi que l'on tue les animaux de basse-cour et les lapins. Autrefois le cochon était aussi abattu à la ferme et sa viande conservée dans un saloir. Paul et ses sœurs n'élèvent plus de porc depuis quelques années et depuis plus de vingt ans, ils possèdent un congélateur.

Im 226, 227, 232 & 229 :

C'est le battage, c'est-à-dire l'ultime moment de la récolte du grain. Cette machine date de 1937 et des modèles semblables existaient dès la fin du XIX^e siècle ! La batteuse-vanneuse sert à séparer le grain de la paille. Le grain est conditionné dans des sacs de toile et il sera stocké dans un grenier. Il deviendra la nourriture de base des volailles et des lapins. Dans les petites fermes comme celle de Paul, le blé n'a jamais servi à la production de farine destinée à la fabrication du pain mais seulement à l'alimentation animale.

Im 238, 239, 240, & 242 :

Récolte de fin d'été au jardin. Au printemps Paul avait planté des pommes de terre, semé des tomates, des carottes, des navets, des poireaux, des citrouilles et autres légumes. Une partie de la production peut être bonne à consommer dès le début de l'été, le reste doit être récolté avant le retour du froid. Paul a plusieurs petites parcelles vouées au jardinage. Il les choisit en fonction de la nature du sol, de leur exposition au soleil et de leur abri naturel contre le vent.

L'automne

Im 246 :

Premier signe de l'automne. Les hirondelles se rassemblent avant leur migration vers le sud.

Im 251 :

Paul poursuit son activité quelque soit le temps. Dans sa région les hivers ne sont pas très froids mais ils sont souvent pluvieux et venteux. C'est le climat océanique.

Im 257 & 258 :

Françoise et Marie-Jeanne vaquent à leurs occupations de cette saison. L'une protège ses plantes et ses fleurs dans une petite serre, l'autre range au grenier ses pots de confitures.

Le retour de l'hiver

Im 261 :

Paul mène ses vaches dans une lande sauvage. C'est l'endroit où elles passent une bonne partie de l'hiver. Alors que de nombreux agriculteurs rentrent leurs bêtes à l'étable, Paul a choisi de les laisser dehors, à l'état naturel. Il s'en explique dans le film.

Im 266 :

Paul est ici avec un marchand de bêtes. On le sait, le film raconte la fin de l'activité de Paul. Le moment est venu de vendre les vaches. Tous deux vont sans doute discuter des prix et des conditions de leur départ. C'est un moment très émouvant pour Paul.

Im 268 :

Paul fabrique lui-même des cordes. Le procédé qu'il utilise est aujourd'hui très rare. Des systèmes comme celui-ci existaient au Moyen Âge.

Im 272 & 270 :

Paul s'occupe ici du débroussaillage et de l'entretien de l'un de ses champs. L'hiver est la saison la plus propice à cette activité.

Im 276 :

Du petit bois qui a pu être récupéré, Paul a composé des fagots. Ces branchages, une fois secs, serviront pour le chauffage de la maison.

Et le printemps suivant...

Im 279 :

La vie continue. Paul sème à nouveau un peu de grain pour l'été qui vient.